

Fortifications

Grand-Rue N° 1, **tour et porte des Dominicaines**. Fondations et rez à canonnières de la grosse tour, 1443, étages, 1454, achèvement avec baies-crèneaux et comble en pavillon, 1467, charpentier Bisonce Juhan. Porte de ville adjacente, 1re moitié du XVe s., sous un clocher démol. en 1697. N° 3G, **tour de Lombardie**, 1474, par les maîtres maçons Pierre Lugrin et Pierre Girard.

Rue du Camus, **Porte du Camus**, du nom du propr. de la maison contiguë adossée à l'enceinte, Guillaume Camus. Constr. ap. 1338 ; état act. avec bretèche, 1513, maçon Jacques Jean-Martin ; peinture héraldique, 1626, aux armes du trésorier Jacques Buman (1584-1643), du dernier coseigneur Laurent d'Estavayer, du bailli d'Estavayer-Chenaux Jean-Henri Wild et de l'édile Jean-Pierre Schroeter, de part et d'autre de celles de l'Empire, de l'Etat et de la Ville d'Estavayer. Mur d'enceinte avec parapet défensif conservé, 1535, par Jean et Pierre Junod ; pont en maçonnerie, 1560, par Pierre Ducarroz. Rest. 1913. N° 12, **tour dite de l'Ecureuil**, à l'angle E de l'enceinte de la Bâtiaz. Constr. ouverte à la gorge, 1401-03, par Jacques Banquettaz ; reconstr. des planchers, 1447, et de la charpente, 1598, par Claude Mercier.

Rue de la Rochette, Muraille médiévale et **porte de la Rochette**, ment. 1432.

Rue de la Thiolleyres, A l'angle O, **tour d'artillerie de la Tuilière puis des Cormontants**, 1657-58, par les maçons Reymond, charpente incendiée en 1870. **Porte de la Thiolleyres**, conduisant au « grand port » primitif, 2e moitié du XVIe s. ; reconstr. à l'identique après effondrement, 1956. **Tour de la Trahison**, abandonnée par ses gardes lors du siège d'Estavayer par les Confédérés en 1475, reconstr. 1479.

